

# Les médias d'information de la Mitis

André Boutin

La Mitis est une communauté régionale située à l'entrée de la Gaspésie. Vingt-et-une municipalités ont été regroupées en une municipalité régionale de comté appelée la Mitis en janvier 1982. Ses origines remontent au commencement du XIXe siècle. Les premiers colons étaient en majorité des Québécois francophones en provenance des vieilles paroisses de Rivière-Ouelle, de Kamouraska, de l'Isle-Verte et de Trois-Pistoles. Ils étaient descendus dans la région métissienne par "la batture" en parallèle au fleuve ou plus tard par le Chemin du Roi commencé en 1808 et ouvert sur toute sa longueur jusqu'à la rivière Métis en 1824. Le développement de la région de Métis vers le sud s'est surtout fait à partir des années 1830-1832 avec la construction du chemin Kempt, lequel vers 1857 était devenu "absolument impraticable - on entendait de tous côtés les plaintes les plus sérieuses sur son état". Assailli de requêtes depuis les débuts de la route militaire, le gouvernement décide en 1857 de construire le Chemin Matapédiac (Matapédia). Les travaux prirent fin en juillet 1867. L'année suivante, le gouvernement canadien vote la loi autori-

sant la construction du dernier tronçon du chemin de fer de l'Intercontinental reliant Rivière-du-Loup à Amherst par la rive sud du fleuve Saint-Laurent, la Vallée de la Matapédia et le Nord du Nouveau-Brunswick, le virage vers le sud s'effectuant à Saint-Octave-de-Métis. Et Mont-Joli (Sainte-Flavie Station) sera choisie comme site des usines de réparation de l'Intercontinental. Cet ensemble de circonstances entraînera une croissance progressive de la population de Mont-Joli qui deviendra à partir des années 20 le centre de services le plus important de la Mitis.

Les médias d'information seront l'un des services que Mont-Joli donnera à la collectivité régionale. Entre 1880 et 1930, trois Mont-Joliens prendront le leadership dans le secteur des communications: Monsieur J.-Alphonse Verreau, le Dr Louis-Philippe Landry et le Père Joseph Bonhomme, O.M.I.

## 1-LE BULLETIN PAROISSIAL (1915-1928)

Dès 1907, le premier curé J.-A. Verreau (1905-1915) se

préoccupe de l'influence de la bonne presse dans le milieu. Il fait enquête et relève la liste des abonnés mont-joliens aux journaux et aux revues. (Tableau I)

Un total de 446 abonnés pour une population d'environ 1 500 âmes ou 250 familles. Les abonnements aux revues regroupent 58% des abonnés et les journaux 42%. Il y a donc une bonne participation de la population qui nourrit ses conversations, ses engagements ou sa piété dans les journaux et les revues de l'époque. C'est en 1915 que le curé Verreau, après avoir fait campagne en faveur de la bonne presse, aboutit à la création et à la publication de son propre médium d'information, *Le Bulletin Paroissial*, organe officiel de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli. Selon Mgr Blais, évêque de Rimouski, il répond au désir de l'Église de "voir se répandre et multiplier une oeuvre de presse catholique et de bienfaisante action sociale..". Imprimé à Montréal, il paraît de mars 1915 à avril 1928 à raison d'un numéro par mois. C'est une brochure de 20 pages 8¼"x5¼" sur papier glacé dont seize pages sont fournies par

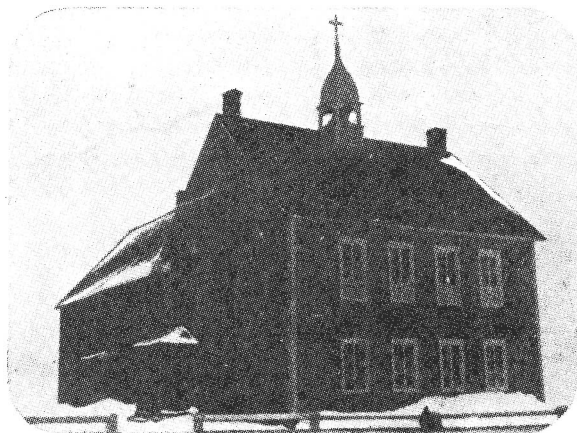
Tableau I

Journaux		Revues	
<i>Le Soleil</i>	60 abonnés	<i>Le Bulletin Salésien</i>	62 abonnés
<i>Le Progrès du Golfe</i>	30 abonnés	<i>L'Union Saint-Joseph</i>	60 abonnés
<i>Le Canada</i>	28 abonnés	<i>Les Artisans</i>	32 abonnés
<i>La Patrie</i>	17 abonnés	<i>Le Messager de Sainte-Anne</i>	30 abonnés
<i>La Presse</i>	15 abonnés	<i>L'Alliance Nationale</i>	21 abonnés
<i>L'Événement</i>	7 abonnés	<i>Le Messager du Sacré-Coeur</i>	22 abonnés
<i>The Gazette</i>	7 abonnés	<i>Le Messager de Saint-Antoine</i>	20 abonnés
<i>Le Nationaliste</i>	7 abonnés	<i>La Semaine Commerciale</i>	6 abonnés
<i>The Star</i>	5 abonnés	<i>L'Ami de l'Orphelin</i>	4 abonnés
<i>La Vérité</i>	5 abonnés		

# Bulletin Paroissial

*Le bon journal est une  
mission continue dans  
une paroisse.*

LÉON XIII.



## Notre-Dame-de-Lourdes DU MONT-JOLI

Abonnement: - - - - - 25 sous par année

L'Action Catholique de Montréal. Elles traitent de divers sujets de morale catholique comme "Bienfaits du jeûne, Famille où l'on s'aime, Mauvaise manie, etc". Le Bulletin ajoute 4 pages d'intérêt local sous les titres: "La Municipalité", "Memento paroissial", "Notes historiques" (les 35 premières années de Mont-Joli écrites par J.-Alphonse Verreau), "Notes locales". La première année, Le Bulletin Paroissial a été distribué gratuitement. L'année suivante, l'abonnement était de 25 sous.

**2- LA RADIO DE LOUIS-  
PHILIPPE LANDRY  
(1921- 1930)**

Si le papier imprimé peut se

transporter de ville en ville, de région en région, le génie créateur de l'homme inventa un autre moyen de communication verbale. A Mont-Joli, ce sera en 1921.

Par le talentueux dentiste, le Dr Louis-Philippe Landry, le poste de radio C.J.C.M. de Mont-Joli transmettra sur les ondes les premières émissions de langue française en Amérique. Nouvelles, chants, conférences, vaudevilles, résultats sportifs, déclamations, concerts sont réalisés grâce au travail ingénieux du Dr Landry et son préparateur, M. Antoine Morisset.

Le dentiste avait voyagé en Europe à l'hiver 1919-1920. A son retour par le port de New-

York, il était allé rencontré M. Lee de Forest, cet inventeur des lampes triodes. Sa visite chez le savant américain le fixa dans l'idée d'amorcer des expériences en radiophonie. Le 30 avril 1920, avec un appareil de T.S.F. de marque Marconi, on capte W.W.G. Détroit: la première émission commerciale en Amérique. On décide alors de s'attaquer à la communication sonore. Il achète des lampes, une génératrice à puissance multiple, des microphones et complète ainsi l'équipement requis pour monter son poste de radio de 50 watts. Comme la dynamo de la Fonderie Rouleau fournissait un courant alternatif, il fallut fabriquer une génératrice à trois voltages (1,000, 2,000, 13 volts) pour produire un courant D.C.. A la fin de 1921, le poste mont-jolien transmet des éditoriaux de *La Presse*, les nouvelles de la journée, de la musique sur disques RCA Victor. Le dentiste reçoit de nombreuses cartes et lettres en provenance de l'Est du Québec, parfois même de la Nouvelle-Angleterre. Les auditeurs expriment au Dr Landry toute leur satisfaction et leurs désirs que le poste continue ses émissions.

Le poste C.J.C.M. délaisse la faible puissance émettrice de 50 watts pour construire un émetteur de 500 watts. Il fonctionne d'abord selon la modulation conventionnelle. Celle-ci, cependant, avait un inconvénient: la vague parcourait de longues distances mais la musique ou la parole ne l'accompagnait pas aussi loin. Ils corrigent la modulation en travaillant sur le système d'amplification qui relie le microphone à la modulatrice. La réception sonore devient presque parfaite. Comme la dépense d'énergie demande trop à la génératrice, on a décidé de réduire sa puissance à 250 watts. Une autre innovation réalisée par les préparateurs de C.J.C.M.: monter de leurs mains des condensateurs capables de résister à une modulation presque parfaite. Ce que les condensateurs sur le marché nord-américain ne

pouvaient atteindre. Avec des feuilles de fer blanc isolées par des plaques de verre double, les techniciens de Mont-Joli ont réussi cette innovation dans la technique radiophonique du temps. Aussi, les ingénieurs qui travaillaient pour des compagnies spécialisées vinrent visiter les installations du poste C.J.C.M. afin de s'enquérir des techniques innovées.

Cette histoire commencée avant l'entrée en onde de C.K.A.C., le 27 septembre 1922, est une aventure prodigieuse

veur suscitées par le projet et la réalisation de la nouvelle église de pierre bosselée en granit et de la grotte, ce petit chef-d'oeuvre de maçonnerie, ont gonflé la ferveur et le sentiment d'appartenance des fidèles à leur paroisse et à l'église régionale. Aussi, ne faut-il pas se surprendre que le Père Joseph Bonhomme, O.M.I., quatrième curé de Mont-Joli, profite de l'esprit de solidarité et de service des Mont-Joliens pour lancer le 2 mars 1925 un hebdomadaire catholique sous le titre: *LA VIE*

tembre 1963 pour faire place au *Feuilleton Paroissial* le 20 octobre 1963. Imprimé à l'Imprimerie Drouin Inc., 1340 Ozanam, Québec, ce feuilleton tient lieu de prône classique qu'on entendait au cours des années 30-40. Depuis le Concile Vatican II, le curé s'abstient de faire un prône pendant la messe et préfère publier un communiqué écrit de nouvelles. On y trouve la liste des intentions de messes à célébrer, des nouvelles de la communauté paroissiale (baptêmes, confirmations, mariages,

# La Vie Paroissiale

Rédigée en collaboration et imprimée aux ateliers de l'Action Sociale Ltée, 103 rue Ste-Anne, Québec.

**BULLETIN PAROISSIAL DE MONT-JOLI**

ABONNEMENT :  
Une piastre par année.

PREMIÈRE ANNÉE, No 31.

POUR L'ÉGLISE ET LA PATRIE

MONT-JOLI, 5 OCTOBRE 1928

dans l'histoire locale, régionale et même nord-américaine. Ne fallait-il pas en parler dans cet exposé sur l'histoire et l'évolution des médias de communication de la Mitis?

### 3-LA VIE PAROISSIALE (1928-1963)

Regardons le contexte où apparaît le premier hebdomadaire mont-jolien. Le 25 février 1920, Mgr J.-Romuald Léonard, le deuxième curé de Mont-Joli (1915-1920) est consacré évêque de Rimouski. Les Oblats de Marie Immaculée sont installés à la cure de Mont-Joli sur l'invitation de Mgr Léonard en 1922. Ils font construire en 1923-1924 la Maison des Retraites dont les buts essentiels sont de favoriser la "conversion spirituelle des laïques du diocèse et de promouvoir leur engagement chrétien dans leur milieu de vie ou dans les mouvements catholiques encouragés par l'épiscopat québécois". De 1923 à 1928, l'enthousiasme, la fierté et la fer-

*PAROISSIALE*. En sous-titre: "Pour l'Église et la Patrie". Rédigée en collaboration et imprimée aux ateliers de l'Action Sociale Ltée, 103 rue Saint-Anne, Québec. Tirage: 1 000 copies livrées gratuitement à Mont-Joli. Abonnement: une piastre par année. Le curé instigateur de ce journal (un 4 pages 18"x12") proclamé dans l'éditorial que *La Vie Paroissiale* est "Née du souffle vivifiant de l'apostolat catholique. A l'appel de l'Église, elle s'empresse de prendre place parmi les apôtres de la bonne presse". Tout en transmettant l'enseignement officiel de l'Église, elle accorde plus d'importance à la nouvelle locale au moyen d'un éditorial occasionnel ou d'analyses détaillées sur des questions d'actualité. Elle relate aussi les événements marquants de la municipalité, de la Maison des Retraites et des organismes paroissiaux. Les commerçants y font la promotion de leurs produits sous la bannière d'une politique "d'achat chez nous".

Le dernier numéro de *La Vie Paroissiale* paraîtra le 20 sep-

décès, communion aux malades, horaire des offices liturgiques, confessions) et un court exposé traitant un sujet ou l'autre de la vie spirituelle du chrétien.

### 4-L'ÉVEIL DES PAYS D'EN BAS (1944-1945)

La deuxième Grande guerre 1939-1945 entraîne des retombées économiques avantageuses pour Mont-Joli et la région. Parmi celles-ci, nommons la construction de l'aéroport militaire et de l'école de l'aviation. Et dans le secteur des communications, citons le fait que l'Imprimerie Vachon Enr. achète une linotype et commence l'impression de l'hebdomadaire des Oblats de Marie Immaculée: *La Vie Paroissiale*. Cet hebdo avait d'abord été publié par l'Action Sociale Ltée de Québec puis par *Le Droit* d'Ottawa entre les années 1928 et 1942.

Un autre hebdomadaire sortira des presses de l'Imprimerie Vachon le 6 décembre 1944. Il

Mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez vous en.

Mgr Courchesne.

# L'ÉVEIL DES PAYS D'EN BAS

Abonnement :

Canada .....\$1.00

Etats-Unis \$1.50

Vol. I—No 1.

CARPENT TUA POMA NEPOTES

Mont-Joli, 6 décembre 1944.

s'appellera: *L'Éveil des Pays d'en Bas*. Ses instigateurs sont deux Mont-Joliens, les frères Gagnon; l'un est notaire, Jean-Marie, et l'autre avocat, Louis-Joseph. Le titre du journal révèle par lui-même le but principal poursuivi par ses fondateurs. Il se résume dans le mot célèbre de Mgr Courchesne, évêque de Rimouski: "Mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez vous en". Dans l'éditorial du numéro inaugural le rédacteur ouvre la marche au journal par ces mots ciselés: "...tel un petit frère qui arrive à l'improviste au sein d'une famille déjà nombreuse, *L'Éveil* prend place dans le cercle familial des hebdomadaires de la région du Bas de Québec. Humble journal, sans prétention, il ne veut détrôner personne et surtout ne faire de tort à personne. Bien au contraire, il ne demande qu'à vivre et servir; puisqu'il se flatte de naître au sein d'une famille respecta-

ses affaires et des affaires de la région, mais il s'en mêlera avec vigueur et avec la persévérance nécessaire au succès des bonnes causes".

C'est un journal idéologique et politique qui veut pénétrer dans chaque foyer des "idées saines et originales". Le prix de l'abonnement: 1,00 \$ par année. Dans le premier numéro, on n'y trouve que deux annonces publicitaires: dans le vingt-septième numéro, 8 commanditaires. Ce n'est donc pas suffisant pour assurer la rentabilité de cet hebdomadaire qui cessera de paraître avec la fin de l'année 1945.

## 5- LE PÉNINSULAIRE (1947- 1971)

Deux ans après la dernière édition de *L'Éveil des Pays d'en Bas* apparaît un nouveau mensuel dont le nom définit sa raison

vante ce journal aura changé de vocation. A la suggestion de Philias Côté, député de Matapédia-Matane, le propriétaire du périodique mensuel change le nom de son journal pour *Le Péninsulaire* afin de bien situer géographiquement le lieu où il est rédigé et imprimé, la porte d'entrée de la péninsule gaspésienne. Le contenu est aussi modifié. L'édition du 18 février 1950 en est la preuve. Neuf pages sur seize sont réservées à des articles de fond tels que "Chibougamou, terre promise", "Que nous réserve 1950?"; "Gandhi, une volonté qui vient à bout de la force"... Un tirage de 4 928 exemplaires distribués presque dans la totalité des municipalités pour atteindre 90% d'une population de 30 000 âmes: au sud du territoire (Saint-Damase, Saint-Noël, Saint-Moïse, Sayabec, Sainte-Angèle, La Rédemption, Sainte-Jeanne, Saint-Gabriel,

# Mont-Joli Commercial

VOL. III No 3

MONT-JOLI, AVRIL 1949

Imprimé à l'Imprimerie Vachon, Enc. Mont-Joli

ble, il a l'ambition de faire honneur à ses frères aînés. Comme eux, il veut être utile à sa patrie et à ses concitoyens et promouvoir les meilleurs intérêts de la religion catholique et de la race canadienne-française... Il vient donc avec la ferme résolution de travailler au progrès moral, intellectuel et matériel de la région du Bas Saint-Laurent... Comme défenseur de la vérité et du progrès... *L'Éveil* se mêlera de

d'être: la promotion des commerces de Mont-Joli et des municipalités voisines. *Mont-Joli Commercial* est créé par deux commerçants de Mont-Joli, Léon Richard et Richard Abousafy. Il est presque exclusivement commercial. Au tirage d'avril 1949, nous avons compté 11 pages et demie d'annonces publicitaires sur 12 pages publiées. Il faut dire cependant toute la vérité. Dès l'année sui-

Les Hauteurs, Saint-Charles, Saint-Marcellin, et Saint-Joseph); à l'ouest (Saint-Anaclet, Pointe-au-Père, Luceville, Saint-Donat, Sainte-Luce); à l'est (Grand-Métis, Métis Beach, Saint-Octave, Les Boules, Baie-des-Sables) et au nord (Sainte-Flavie.)

Dès 1961, le nouveau directeur Jean Bélanger décide de faire des modifications majeures dans le contenu et l'élaboration des

Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent 69

# PÉNINSULAIRE

CANADA POSTAGE PAID PORT PAYÉ
.01 C.
PERMIT No. 6
MONT JOLI

Encouragez nos AN ONCEURS

Publié à Mont-Joli par "PUBLICATIONS MONT-JOLI ENR. Imprimé aux ateliers de l'IMPRIMERIE VACHON, Enr., Mont-Joli  
Pour ce qui concerne les annonces ou communiqués, veuillez adresser : ... "PÉNINSULAIRE" MONT-JOLI, Qué., ou bien téléphonez : 24  
TROISIÈME ANNÉE No 3 MONT-JOLI, MARS 1950 Distribué gratuitement — Tirage : 5,000

## QUE NOUS RESERVE 1950 ?

→ A LIRE EN TROISIÈME PAGE ←

## Chibougamou, terre promise à lire en page 4

textes. De mensuel, il devient bi-mensuel. Une nouvelle chronique d'information sous la rubrique "Echos de ma ville" puis "D'un propos à l'autre" dans le but de mieux renseigner la population sur les activités du milieu et des personnes qui en font partie. Ces lignes sont signées par Louis Bélanger et l'éditorial par Andrée de Bellefroi. Le 1er juillet 1964, *Le Péninsulaire* devient hebdomadaire. L'Imprimerie Vachon Enr. en fait l'acquisition. Il passe de 8 à 12 pages. En 1966, on publie 20 pages avec un éditorial à chaque semaine. Il passe de 20 à 40 en 1968.

En octobre 1969, Jean Bélanger a quitté l'Imprimerie Vachon pour inaugurer son imprimerie La Lithographie Jean Bélanger Enr., La direction du *Péninsulaire* entretemps passe entre les mains de J.-C. Beaudet, ainsi que le *Mont-Joli Nouvelles*. Ces deux hebdomas céderont leur place à *L'Information* en mars 1971.

---

**6- MONT-JOLI NOUVELLES (1955-1971) et MONT-JOLI CHRONICLE (1955-1956)**

---

Après la deuxième Grande guerre, les immenses ressources minières et forestières du Grand-Nord excitent l'appétit des investisseurs étrangers. A compter de 1948, c'est la ruée vers le Nord-Est du Québec, l'Ungava et le

Labrador terre-neuvien. Un pont aérien avec base à Mont-Joli assure le transport du personnel et du matériel nécessaire à la construction d'un chemin de fer entre Sept-Iles et Schefferville et d'aérodromes entre Knob-Lake et Sept-Iles. Puis l'armée américaine reçoit la mission d'installer la ligne de radar "DEW" dont le rôle sera de protéger l'Amérique du Nord contre toute invasion possible par le Nord canadien. Durant l'année 1954, le programme prévoit le rassemblement des matériaux et des marchandises à l'aéroport de Mont-Joli. Au début de l'année suivante les "Globe-Masters" américains commencent à ravitailler les aéroports construits sur la terre de Baffin.

Cette recrudescence de vie économique dans la région entraîne l'apparition de deux nouveaux journaux, l'un pour desservir la population francophone de la région de Mont-Joli et l'autre pour les anglophones répartis sur les deux rives du bas Saint-Laurent.

a) *MONT-JOLI NOUVELLES*, périodique d'information régionale, juin 1955, Jos Boulanger, Editeur. Le fondateur est à l'emploi de Beaudet & Cie comme agent de publicité. Il est un publiciste de carrière. Pas surprenant qu'il projette publier un "médium d'information commerciale d'abord et nous essayerons, dit-il,

de le rendre intéressant le plus possible en y incluant des nouvelles et des articles d'actualité d'intérêt général". Il sera distribué gratuitement au commencement du mois à 6 000 foyers de la région, par la poste. Dans la première édition du *Mont-Joli Journal*, nom qui sera changé pour *Mont-Joli Nouvelles* dès le mois suivant, 7 des 14 pages sont couvertes par les annonces commerciales. Ce mensuel est converti en hebdo quatre ans plus tard, en juin 1958. Avec le concours des Chambres de Commerce Senior et Junior de Mont-Joli, une grande campagne d'abonnement est lancée dans Mont-Joli et la région. Le prix de l'abonnement est de 2,50 \$ par année. La création d'un hebdomadaire régional à Mont-Joli était désirée depuis longtemps. Le contenu de *La Vie Paroissiale* ne fournissait pas assez de nouvelles régionales qui sont, on le sait, la clé d'un journal régional intéressant. Le *Mont-Joli Nouvelles* remplira mieux cette mission de journal hebdomadaire régional. Les naissances, les décès, les mariages, les événements spéciaux, les anniversaires, les nouvelles municipales, scolaires, sportives, les activités des clubs sociaux, des Chambres de Commerce, des Associations seront publiées si le public fournit la matière. Or, cette condition sera respectée. Les annonceurs aussi feront con-

# JOURNAL

PERIODIQUE D'INFORMATION REGIONALE

1<sup>er</sup> Année No 1

Jos. BOULANGER, Editeur

Mont-Joli, Juin 1955



PÉRIODIQUE D'INFORMATION RÉGIONALE

4<sup>ème</sup> année — No 5

JOS. BOULANGER, éditeur

Mont-Joli, 14 mai 1958

fiance au nouveau médium de publicité hebdomadaire mis à leur disposition plus régulièrement et donc plus flexible. Les résultats escomptés se réaliseront comme prévus. Le *Mont-Joli Nouvelles* vivra jusqu'en 1970. Le talent de son rédacteur, M. Jos Boulanger passe à l'histoire de la presse écrite régionale. Ses textes sous la rubrique "Cancans de ma Ville" et "Les Propos d'Horace" ont été remarqués par les autres journalistes de cette époque. A cet égard, ne faut-il pas préciser que sans le travail acharné, constant, honnête et professionnel de son épouse, Marcelle Landry Boulanger, cet hebdo n'aurait pas pu subsister ni présenter une facture aussi soignée du commencement à la fin de ses tirages.

b) *MONT-JOLI CHRONICLE*  
(1955-1956)

Trois mois après la parution du *Mont-Joli Nouvelles*, un citoyen de Saint-Joseph-de-Lepage, Yvon Bérubé, édite un périodique mensuel sous le titre *Mont-Joli Chronicle*. Le premier tirage est rédigé entièrement en langue anglaise. Les 4 autres

tirages seront bilingues, c'est-à-dire 14 pages en anglais et 2 pages en français. Un journal qui s'adresse à tous et chacun sans distinction de race, de langue et de classes sociales. Son principal objectif: "Connais-toi, toi-même" selon l'adage du philosophe grec. L'éditorialiste explicite l'adage:

"Se connaître, connaître sa ville, sa région, son commerce, son industrie, sa vie intellectuelle et sociale, afin que, à partir de ces données, tous et chacun puissent fournir l'effort nécessaire pour s'améliorer eux-mêmes tout en rendant leur région meilleure. Tous, du plus jeune au plus vieux, trouveront matière à lecture... Les sportifs auront leur chronique, le commerce et l'industrie régionale feront l'objet de plusieurs éditions... Les transports par terre, par mer et par air seront étudiés activement. La gent féminine sera elle-même à l'honneur avec ses pages de mode et d'art culinaire. Dans le domaine des nouvelles, *Mont-Joli Chronicle* se contentera d'esquisser des problèmes internationaux, fédéraux, provinciaux ou régionaux, afin de pouvoir se

renseigner en peu de temps sur ces situations très complexes". (Extrait du *Mont-Joli Chronicle*, janvier 1956, "Première escale", p. 2).

Ce périodique bilingue était bien illustré avec des articles variés, des annonceurs de tous les secteurs de la vie économique, des pages attrayantes orientant le lecteur vers une meilleure connaissance des industries du Bas Saint-Laurent et des développements en cours sur les terres de Baffin, de l'Ungava, de Schefferville et de Sept-Iles. La qualité du français et de l'anglais dans ces pages est remarquable. Denis Offer et Jean-Louis Desrosiers méritent une mention particulière pour la tenue littéraire des articles rédigés et des textes traduits. *Le Mont-Joli Chronicle* a le vent dans les voiles. Au cinquième tirage, il compte 5 500 copies afin de répondre à la demande sans cesse croissante. On estime qu'il est le meilleur intermédiaire de langue anglaise dans le Bas Saint-Laurent. Personne ne peut se douter, en lisant l'éditorial du cinquième numéro, que ce mensuel chante le chant du cygne tant l'éditeur

# MONT-JOLI CHRONICLE

DESSERTING THE LOWER ST-LAWRENCE

Vo. 1, No 1, Price 5c

Director : Yvon Bérubé

SEPTEMBER 1955

Gérard Légaré, M. P.

## Prominent Citizens Welcome "Mont-Joli Chronicle"

René Briard, A. P. M.



M. P. for Bins-Jé

Hon. Louis Joseph Gagnon



Justice District Judge

Dr. René A. LePage



District Medical Officer  
Dev. Line Service



Airport Manager

Hon. Onesime Gagnon  
C. R. C. P.



Finance Minister  
M. L. A. for Marano

## Welcome to "Mont-Joli Chronicle"

## Welcome to "Mont-Joli Chronicle"

Thuribe Jalbert



Mayor of Rivière

Benoit Gaboury, T. P.



Mayor of Mont-Joli

L. de Gonzague Gagnon



President of the Junior Chamber  
of Commerce

J. Marc Pelletier



President of the Junior Chamber  
of Commerce

Readers will find on page two and fifteen, letters of welcome they have received from Citizens photographed on this page.

est enthousiaste et plein d'espérance. Et pourtant, c'est la vérité. *La Vie Paroissiale*, *Le Péninsulaire*, le *Mont-Joli Nouvelles* survivront mais non le dernier-né. La population anglaise est numériquement trop faible pour faire vivre un journal régional. D'ailleurs, la population francophone de la région peut déjà se renseigner dans ses périodiques français. C'est donc la loi du plus fort qui l'emporte.

### 7- L'INFORMATION (1971--);

a) 1971, année charnière, *L'Information*...

Mil neuf cent soixante et onze marque une année charnière dans l'histoire de la presse à Mont-Joli. De fait, alors que le rideau va tomber sur 1970, la

maison éditrice du *Péninsulaire*, l'Imprimerie Vachon, éprouve des difficultés financières. Dans ce contexte, deux employés de l'hebdo local, un publicitaire, Elzéar Ouellet, et le journaliste Roger Boudreau, étudient la possibilité de lancer un autre journal. Ils doivent cependant respecter une condition, soit attendre la fin du contrat les liant au *Péninsulaire*, en décembre.

Les événements se confirment en se précipitant et MM. Ouellet

et Boudreau publient le premier numéro de *L'Information*, le 27 janvier 1971, un hebdomadaire de 24 pages. Parallèlement, précisons-le, *Le Péninsulaire* continue de paraître mais disparaît quelques mois plus tard, les annonceurs ayant progressivement quitté au profit du concurrent naissant.

*L'Information*, avec un tirage d'environ 6 000 exemplaires a été au départ distribué gratuitement à Mont-Joli et dans une vingtaine de municipalités de la zone de la Mitis. Au fil des ans, son mode de distribution s'est fait par abonnement dans la ville de Mont-Joli, mais toujours gratuitement dans la région environnante.

Lancé par deux partenaires, *L'Information* a toutefois été, de 1971 à 1978, l'affaire d'un seul propriétaire, en même temps vendeur d'annonces publicitaires, M. Elzéar Ouellet, de la paroisse de Sacré-Coeur de... Rimouski! A l'instar de plusieurs hebdomadaires en province, durant toute cette période, la rédaction a été l'oeuvre d'un seul journaliste, Roger Boudreau, couvrant non seulement les affaires générales, mais aussi le sport. Un travail de titan!

A l'époque, les affaires municipales et les nouvelles de Mont-Joli alimentent en très grande partie la couverture journalistique, effectifs obligent! Avec le temps, l'espace réservé aux actualités perd du terrain pour se rétrécir, vers 1976, telle une peau de chagrin, au profit de la publicité.

b) 1978, l'âge d'or de *L'Information*...

Six ans après sa fondation, le journal est l'objet de clameurs publiques qui s'élèvent contre la prépondérance accordée aux

# *l'information*

hebdomadaire régional

Vol 1 No 13

MONT-JOLI 21 AVRIL 1971

annonces publicitaires dans ses pages. Des critiques qui ne trouvent pas d'écho favorable auprès du propriétaire, enclin à croire que son monopole est là pour durer.

Dès lors, un événement va devenir le dénominateur commun du sort de l'hebdomadaire. Nous sommes en 1978 et l'ouverture prochaine d'un centre commercial, en octobre, attise la convoitise du groupe de presse Bellavance, de Rimouski, qui lorgne vers Mont-Joli. Des tractations forcent le propriétaire qui, sentant le tapis lui glisser sous les pieds, vend *L'Information* à deux de ses employés, le publicitaire Mario Roy et le journaliste Roger Boudreau. Une transaction décidée en l'espace de 24 heures.

Un vent de renouveau souffle qui change du tout au tout la face du journal. Conscient du rôle social d'un média, la nouvelle direction ne tarde pas à imprimer sa marque: un deuxième journaliste est embauché, de même qu'un chroniqueur sportif à temps partiel et une pigiste à Rimouski. Autre aspect de ce changement: le journal opte pour la diffusion gratuite à Mont-Joli et dans la Mitis et porte son tirage à 7 500 exemplaires.

tirer la ligne de son expérience à l'administration du journal et vend ses parts à deux Mont-Joliens, MM. Jean Bélanger et Gilles Thibault. Cinq ans plus tard, ce dernier cède à son tour ses actions aux deux autres partenaires, les propriétaires actuels.

Signe de crédibilité dans un hebdo, *L'Information* a joué pleinement son rôle social depuis le renouveau de 1978. En effet, l'hebdo a contribué à la formation des opinions en commentant moult dossiers économiques et politiques, tels l'implantation d'une scierie à Price, la création d'une municipalité régionale de comté (MRC) de la Mitis, la fusion des municipalités de Mont-Joli et Saint-Jean-Baptiste, la création d'un centre de recherche en sciences de la mer à Sainte-Flavie, enfin le prolongement de la voie de contournement jusqu'à Mont-Joli.

Dans ces dossiers chauds, à l'époque, *L'Information* a joué un rôle de premier plan en se faisant le défenseur des intérêts mont-joliens et mitissiens selon le cas et en mettant la pression qui s'impose sur les autorités politiques ou économiques concernées. Ces prises de positions fermes, répétées, ont dans une certaine mesure permis le déblo-

*L'Information* a considérablement musclé ses effectifs quand l'on compare avec la période sèche de 1971-1978. Il compte aujourd'hui cinq journalistes, dont deux pigistes, d'où l'importance accordée à la matière rédactionnelle qui détient maintenant une proportion plus équitable de l'espace dans les pages.

Bref, de Mont-Jolien qu'il a été à l'origine, *L'Information* est devenu un hebdo régional circonscrit à son territoire d'appartenance, la Mitis. Le journal est voué à un avenir prometteur, tant y est présente la volonté d'en faire un produit de grande qualité professionnelle. Avec son nouveau départ de 1978, *L'Information* a inauguré le véritable "âge d'or" de la presse à Mont-Joli. □



Première année, no 1

Mont-Joli, mercredi le 4 octobre 1978

Simultanément à la sortie du premier numéro de *L'Information*, qui se donne un visage remodelé et neuf, le 4 octobre 1978, paraît *La Mitis*, dernier-né du groupe Bellavance, ayant pignon sur rue à Mont-Joli. L'aventure de ce nouvel hebdo tourne court six mois plus tard, au printemps de 1979.

En janvier 1979 se produit un second remue-ménage dans la direction de *L'Information*. Roger Boudreau a vite fait de

cage et l'aboutissement de plusieurs de ces dossiers.

Aujourd'hui, en 1985, le tirage de *L'Information* a monté en flèche pour atteindre les 11 800 exemplaires distribués gratuitement dans 29 municipalités de la Mitis et de la Vallée de la Matapédia. Le journal de Mont-Joli procure du travail à plein temps à 14 personnes, sans compter une dizaine d'autres à temps partiel, pour la plupart affectées à la distribution.

#### NOTE

1. Section rédigée par Normand Martin et Roger Boudreau.



# il y a eu

- Bulletin Paroissial
- La Vie Paroissiale
- L'Eveil des Pays d'en Bas
- Mont-Joli Commercial
- Péninsulaire
- Mont-Joli Chronicle
- Mont-Joli Nouvelles
- La Mitis

## depuis 1971



MONT-JOLI

est présent dans son  
milieu **LA MITIS**